



Concours national de la Résistance et de la Déportation

Corpus documentaire et accompagnement pédagogique

La Fondation Charles de Gaulle accompagne les établissements scolaires qui souhaitent participer au Concours national de la Résistance et de la Déportation en mettant à leur disposition un corpus documentaire retraçant le **parcours de Nancy Wake lors de la Seconde Guerre mondiale**. Celui-ci est contextualisé et accompagné d'objets d'étude, afin de permettre aux enseignants d'aborder les documents choisis de la 3^{ème} aux classes de lycée général, technologique et professionnel.

Session 2025-2026 : Les étrangers dans la Résistance 1940-1945

- Entrées par le thème « S'engager dans la France vaincue et occupée, dans un contexte de persécution »
- Entrées par le thème « Les modalités de l'action : des formes d'engagement diverses »
- Entrées par le thème « Les résistants étrangers, cibles de la répression allemande et vichyste »

Repères biographiques et historiques

Née le 30 août 1912 à Wellington en Nouvelle-Zélande, Nancy Wake est la petite dernière d'une famille australienne. Après sa scolarité à Sydney, elle parcourt le monde et s'inscrit à l'école de journalisme *Queen's College for Journalism* à Londres. Une fois diplômée, elle devient correspondante de presse à Paris où elle s'installe. En 1935, elle réalise une interview d'Hitler à Berlin. Lors de son voyage, elle assiste à des scènes antisémites qui la marquent : « Je me souviens être restée plantée là et de m'être dit : je ne sais pas ce que je ferai pour ça, mais si un jour j'en ai les moyens, je le ferai ». Quelque temps après son retour en France, elle fait la connaissance d'un riche industriel français, Henri Fiocca, qu'elle épouse le 30 novembre 1939.

Alors que son mari est mobilisé en 1940, Nancy Wake s'engage comme ambulancière. À la suite de l'armistice, le couple rejoint le réseau d'évasion Pat O'Leary. Entre 1940 et 1943, il recueille des pilotes anglais abattus en France au cours de leurs missions, les soigne et les exfiltre. Plus de mille personnes profitent de la filière d'extraction vers l'Espagne de ce réseau. Surnommée « la Souris Blanche » (*The White Mouse*) par la Gestapo, elle est finalement arrêtée le 2 mars 1943. Torturée, puis libérée, faute d'avoir pu établir sa véritable identité, elle rejoint l'Angleterre. Quant à son mari Henri Fiocca, il est arrêté en mai 1943, torturé et meurt en détention en octobre.

En 1944, après un échec pour intégrer le Bureau central de renseignement et d'action (BCRA), le service de renseignements de la France libre, Nancy Wake intègre le *Special Operations Executive* (SOE), un service secret britannique. Sous le nom de code « Hélène » et la « Sorcière » (« *Witch* »), elle est parachutée en Auvergne en avril 1944. Elle participe à la livraison d'armes aux maquis et dirige l'attaque du local de la Gestapo à Montluçon en juin 1944.

Elle est la femme la plus décorée de la Seconde Guerre mondiale : Légion d'honneur, Croix de Guerre, Médaille de la Résistance, Médaille de George, et bien d'autres. Elle raconte son parcours dans son autobiographie intitulée *The White Mouse* publiée en 1985 (traduite en français sous le titre *La Gestapo m'appelait la souris blanche – une Australienne au secours de la France*).

Le texte de référence

« On m'a souvent interrogée sur le pourquoi de mon engagement contre les Allemands. C'est simple, il remonte à des scènes qui me laissèrent non seulement révoltée, mais aussi horrifiée. Ce fut à cette époque que je pris la résolution de faire, si l'occasion m'en était donnée, tout ce que je pouvais – que ce fut important ou modeste, insensé ou dangereux – contre cette pourriture. Quand la guerre gagna la France, puis lors de l'Occupation, le parti à prendre me parut simple. »

Nancy Wake, *La Gestapo m'appelait la souris blanche. Une Australienne au secours de la France*, Paris, Le Félin Poche, 2004, p 16.

« Désormais, nous étions impliqués dans deux activités différentes : distribuer nourriture, postes radios et cigarettes et trafiquer des papiers au bénéfice d'un petit groupe de Résistance. Les Anglais internés au fort Saint-Jean cherchaient à retourner en Angleterre. Ils s'efforçaient d'établir l'itinéraire de la cavale. À leur tête, un officier écossais, Ian Garrow. Il m'arrivait de lui servir de courrier, faisant passer des messages et, plus tard, des hommes. Mais je rêvais de rencontrer un responsable qui me confierait des tâches moins ennuyeuses. »

Nancy Wake, *La Gestapo m'appelait la souris blanche. Une Australienne au secours de la France*, Paris, Le Félin Poche, 2004, p 64.

« Par-dessus des vêtements civils – bas de soie et talons hauts –, je portais une espèce de treillis et des revolvers plein les poches, le tout enveloppé dans un volumineux manteau en poil de chameau lesté des sangles de mon parachute. De plus, j'étais casquée. Plus incongru encore, était mon sac à main de grande bourgeoise plein à craquer d'argent liquide et d'instructions secrètes pour le jour J. »

Nancy Wake, *La Gestapo m'appelait la souris blanche. Une Australienne au secours de la France*, Paris, Le Félin Poche, 2004, p 145.

Les objets d'étude

- Entrer en résistance :
 - s'engager : les raisons d'un choix courageux ;
 - intégrer un réseau de résistance (voir le premier document complémentaire).
- Agir dans un réseau de résistance :
 - participer à un réseau d'évasion, l'exemple du réseau O'Patry ;
 - agir au sein du *Special Operations Executive* (SOE, « Direction des opérations spéciales »), un service secret britannique ;
 - le rôle des réseaux et mouvements de résistance étrangers sur le territoire français.
- L'« émancipation subversive » (Catherine Lacour-Astol) : la place et le rôle des femmes dans la Résistance.

Les documents complémentaires

née le 30 août 1912

à WELLINGTON (Australie)

Ep. FORWARD.

Vou à WAKE.

F D O C C A

Resistance

Nancy

WELLINGTON (New Zealand) 30 Août 1912

George Medal
Croix de Guerre

Australienne, épouse de Français, farouchement résistant, mit dès 1941 son appartement de Marseille au service du Réseau d'Evasion "Pat", y reçut et y hébergea de nombreux aviateurs britanniques et alliés. Quand l'organisation connut de graves difficultés financières, vendit à grande perte tous ses bijoux. Contribua avec une audace extraordinaire à l'évasion de la prison de Mauzac du Chef du Réseau. Convoya dans les Pyrénées, sous la fusillade allemande des prisonniers évadés. Recherchée activement passa sur ordre en Angleterre, revint en France, parachutée et assura la direction d'un maquis.

Extraordinaire d'audace, stupéfiant les hommes les plus courageux, de bonne humeur légendaire restera dans l'histoire de la Résistance française une des plus belles figures de patriote.

Paris, le 10 Janvier 1947.

Chef du Réseau d'Evasion "Pat".

OBSERVATIONS

QUESTIONNAIRE REMPLI PAR M

H) Nom ou pseudo de la personne qui, la première, vous a recruté, avec tous les pseudos et indicatifs que vous pouvez connaître d'elle.

Jan Garrow — Evasion
Col Gaspard —
S.O.E

I) Résumé succinct de votre activité de Résistance jusqu'au 1^{er} Mars 1944. — Nature de cette activité. — Régions où elle s'est exercée, avec les dates.

En septembre 1940 j'ai rencontré par hasard le Capt. Garrow. Quatre mois plus tard ce dernier a été chargé de monter un réseau d'évasion pour militaires alliés ^{captifs en} France. De cette date jusqu'à Mars 1943 j'ai travaillé avec ce réseau (qui a la suite est devenu réseau "Patrick"). Pendant quelques mois j'étais la secrétaire du Major Garrow. ^{En} Octobre 1940 à Février 1941 j'ai hébergé le Capt. Welles. J'ai aussi hébergé l'aviateur ou soldat Ellingworth. J'ai servi de moyen de correspondance entre Garrow et Londres. Ceci se faisait par l'intermédiaire de ^{ma} Betty Dornan de Linton. Quand Garrow fut arrêté en septembre 1941 je me suis fait passer pour sa courrière et de cette manière j'ai pu lui ravitailler et servir de liaison entre lui et les personnes chargées de son évasion. Entre temps je me suis occupée des ^{soins médicaux} des hommes que Patrick (qui était devenu chef de réseau) hébergeait chez ^{Mme} René Nouveau et ^{Mme} Martin. En juin 1942, sous les ordres de Garrow, qui entre temps avait été transféré à Mauzac, (Dordogne) j'ai commencé les préparatifs pour son évasion. En collaboration avec Patrick l'évasion a eu lieu le 8/12/1942. Pendant 4 mois en 1942 j'ai gardé chez moi quatre jeunes filles anglaises évadées de Vittel. En janvier 1943 je fus obligée de quitter Marseille à la suite d'une dénonciation à la Gestapo by ^M Pierre Besse alias Dubois, restaurateur à Vienne. A Boulogne j'ai habité chez ^{Mme} "Françoise" et je lui ai aidé à évacuer un organe de homme. En Mars 1943 Patrick a été arrêté et je suis allée à Nice accompagnée de "Bernard Garrow" et 3 aviateurs ^{deux} Américains nommés Roper et Jones et un Néo-Zélandais ^{milieu}. Nous sommes allés chez ^M Danson, 4, rue Barrabiz, Nice. Ici Bernard nous a quitté. Nous sommes restés 15 jours chez Danson, mais celui-ci craignant qu'il avait été compromis dans l'arrestation de Patrick nous a confiés à ^M Anthony Friend, qui était connu de Patrick, qui a son tour nous a confiés, après avoir changé nos cartes d'identité, à ^M et ^{Mme} Stritz rue de France, Nice qui étaient des amis à lui. A la fin Mars 1943 j'ai convoyé les trois aviateurs, sus mentionnés, à Perpignan. Ayant contacté René Nouveau, Bernard, Goldy, nous sommes tous passés en Espagne quidés par "Jean".

J) Exposé aussi détaillé que possible de votre activité depuis le 1^{er} Mars 1944.

mon mari a été arrêté en Mai 1943 à ma place. Je
est mort en prison le 15/10/43.

Pour la résistance j'ai travaillé d'Avril 1944 jusqu'à la
libération de la France c'est à dire Septembre 1944 dans les
circonstances suivantes:- Après entraînement en Angleterre j'ai été
parachuté en France en Avril 1944, en compagnie de John Farmer.
nous avons contacté la résistance du Tuy de Dôme (Col Gaspard).
Je suis devenu le chef des opérations de parachutage pour
le Tuy de Dôme et l'Allier. J'ai ~~parachuté~~ participé dans
toutes les opérations entreprises contre les Allemands par le Col Gaspard
dans le Tuy de Dôme et l'Allier. J'ai aussi servi de liaison
avec Londres par intermédiaire de mon radio "François".

Opinion de l'officier S. M.

Mme Fiocca est en vérité une résistante de première heure puisqu'elle a commencé à travailler contre les Allemands en 1940. Elle a tout sacrifié pour poursuivre la lutte contre l'ennemi commun de son pays d'origine et son pays d'adoption, la France. Elle a tout perdu sauf sa vie ; son mari, foyer et fortune. Que peut-on donner de plus pour son idéal.

J'estime que pour ses activités pour l'évasion elle mérite grade 2. mais si on [pouvait] prendre en considération, en même temps, les services qu'elle a rendu au SOE et la résistance elle mériterait grade 1.

Anthony Friend

© Archives du Service Historique de la Défense, GR 28 P 4 274 107.

Transcription :

« Mme Fiocca est en vérité une résistante de première heure puisqu'elle a commencé à travailler contre les Allemands en 1940. Elle a tout sacrifié pour poursuivre la lutte contre l'ennemi commun de son pays d'origine et son pays d'adoption, la France. Elle a tout perdu sauf sa vie : son mari, foyer et fortune. Que peut-on donner de plus pour son idéal ?

J'estime que pour ses activités pour l'évasion, elle mérite grade 2 mais si on [pouvait] prendre en considération, en même temps, les services qu'elle a rendu au SOE et la résistance, elle mériterait grade 1.

Anthony Friend »

Pour aller plus loin

- Nancy Wake, *La Gestapo m'appelaît la souris blanche. Une Australienne au secours de la France*, Paris, Le Félin Poche, 2004.

- *National Archives* (archives britanniques attestant des faits d'armes de Nancy Wake lorsqu'elle était agente du SOE) : HS 9/1545 <https://www.nationalarchives.gov.uk/explore-the-collection/stories/nancy-wake/>

- Louise Francezon, « L'agente Nancy Wake ou la fabrique d'une virago ? Pratiques et sociabilités masculines dans les mondes militaires de la Seconde Guerre mondiale », *Histoire politique*, 55, 2025. <https://journals.openedition.org/histoirepolitique/20452#tocto1n4>.

- Guillaume Pollack, « Nancy Wake, une Australienne dans la Résistance. » in Marie-Laure Graf, Irène Herman (dir.), *L'étoffe des héros ? L'engagement étranger dans la Résistance française*, Genève, Georg éditions, 2021, pp. 111-133.

https://www.georg.ch/pub/media/productattach/1/1_etoffe_des_heros_open_access_1.pdf